

Solo sensible de Stéphanie Constantin : « Il faut venir me chercher »

Par Marie-Pierre Griffon

Stéphanie Constantin pose à nouveau sur scène la petite Euzée. Tendre, rebelle, fantasque, la clownesse sensible aux cheveux bleus fait l'expérience de la solitude.

Le petit monde des amoureux du clown applaudit. Il se prépare à accueillir Stéphanie Constantin dans son nouveau solo. Toujours sublime et émouvante, la comédienne clowne (aussi metteuse en scène et autrice) a une biographie longue comme ça. Les spectateurs du Pas-de-Calais se souviennent notamment d'avoir été bouleversés du drôle et poignant solo *El Niño* produit par la Comédie de Béthune. Ils se rappellent avoir

frémi devant son cabaret-cirque forain *L'Œil de la bête* à Hénin-Beaumont, Bruay ou à Cirqu'en caval. D'autres se sont laissés bercer par son talent d'intervenante quand elle encadrait des stagiaires de L'Envol, de Culture Commune ou de l'Université d'Artois... Aujourd'hui, au sein de sa Cie des Vagabondes elle rehausse sa perruque bleue et monte « *Il faut venir me chercher* ». On ira, c'est promis.

Éclats de rire et éclats de colère

Euzée est fragile, Euzée est toute seule sur une île au milieu de nulle part. « *On ne sait pas si elle est partie d'elle-même ou si elle a été rejetée* », avance Stéphanie Constantin. Il faut dire qu'elle n'a pas de filtre la petite ! Elle est « *trop bruyante, inadaptée, trop à vif, sans code ni convenance* »... Euzée ressemble un peu à l'artiste de l'art brut Séraphine*, elle n'entre pas dans des cases. Ainsi, loin des hommes, « *elle vit une vie sauvage et s'invente un monde peuplé d'histoires mythologiques et de compagnies imaginaires* ».

Dans *El Niño*, Euzée était tendre, malicieuse mais surtout imprévisible. Dans ce dernier solo, « *elle est encore plus déglinguée* ». Elle est animale et charnelle. « *On a eu envie de travailler sur la nudité, terre et l'eau* » confie Stéphanie. C'est une petite Mimi Cracra qui patauge comme les enfants. « Enfants » le mot est lâché... Ne dit-on pas que le clown réveille l'enfant qui est en lui ? Peut-être le monstre... Ceci dit, « *Il n'est pas facile de se reconnecter à l'enfance, reconnaît la comédienne. Ce n'est jamais acquis* ». Si Euzée se roule sur la terre et dans la terre, elle vole aussi. Dans chacun des spec-



Photo Amélie Roman

tacles, elle prend de la hauteur. On l'a vue sur un escabeau, une balançoire, elle voltige aujourd'hui sur un trapèze. Elle est perchée. Dans tous les sens du terme. Et du haut de son perchoir, seule, elle en appel au divin, elle contemple le monde. Elle regarde les autres dont certes elle a besoin mais « *à un moment elle a envie de les envoyer promener* », rit Stéphanie. L'amour se dispute à la haine et le clown s'amuse. Euzée est brusque, brut de décoffrage, souvent en colère « *mais elle trouve toujours un endroit d'attendrissement et de douceur...* » L'eau dans une baignoire ou la musique de Laura Cahen « *comme un endroit de sensualité, de lumière...* ».

Le prix de la solitude

Stéphanie et sa co-autrice Amélie Roman se sont nourries des textes de Kant, de Levinas et de Sartre sur le lien à l'autre. Elles se sont passionnées pour le travail d'Anouck Grinberg sur l'enfermement, le rejet et la folie. Elles ont exploré les mythes, les contes et les histoires dans lesquelles les femmes sont contraintes à l'exil : Médée, Circé, Ariane, la figure de la sorcière...

Faut-il payer le prix de la solitude pour être en accord avec sa vérité et son intégrité ? Faut-il abandonner le monde, même s'il est individualiste et qu'il manque d'empathie ? Stéphanie sourit : « Euzée est seule mais elle a des choses à dire ! »

* Séraphine Louis était une artiste autodidacte du début XX^e siècle. Décalée artistiquement, socialement, elle entendait des voix. Le réalisateur Martin Provost s'est saisi de ce beau personnage pour réaliser un film éponyme avec Yolande Moreau.

• Informations :

<https://www.ciedesvagabondes.fr>
Répétitions du 16 au 20 mai à l'Escapade à Hénin-Beaumont et du 11 au 15 avril au centre culturel à Avion.

Stéphanie Constantin donne un stage clown de 2 jours les 26 et 27 mars à L'Escapade d'Hénin-Beaumont.

Renseignements & inscriptions :
Tél. 03 21 20 06 48 ou par mail :
accueil@escapadetheatre.fr
Réponse avant le 18 mars.

Tarif : 80 €. Ce stage est ouvert à tout le monde, à partir de 17 ans.



Photo Yann Millot

La musique des Bonnettes

SAILLY-EN-OSTREVENT • Le tumulus des Sept Bonnettes fait partie de cette grande famille pétrifiée.

Immuable, taiseux et fidèle au rendez-vous, il raconterait, si on pouvait les entendre, de formidables histoires, des secrets oubliés et, pourquoi pas, de vénérables chansons issues des âges profonds. La compagnie du Tambour Sorcier propose d'imaginer cette musique, faite de bois, de pierres, d'os et de coquillages telle qu'elle aurait pu être à l'époque où ces pierres ont été dressées. Ces musiques seront entremêlées de contes

et d'histoires du temps où la nature et l'homme n'étaient pas fâchés et où le chaman connaissait le langage des oiseaux et des pierres. En cas d'intempérie le spectacle se fera à la salle des fêtes de Villers-lès-Cagnicourt.

• Informations :

Site des Bonnettes, tarif 3€ / 5€



Photo Yannick Cadart